

Avis de Soutenance

Monsieur Imad BEGGOUR

Langues et littératures germaniques et scandinaves

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Littérature germanophone et catastrophe nucléaire (1945-1989) – une littérature de l'anthropocène ?

dirigés par Martine BENOIT

Soutenance prévue le **mardi 02 juillet 2024** à 13h30

Lieu : Domaine Universitaire du Pont de Bois, 3 Rue du Barreau, 59650 Villeneuve-d'Ascq, bâtiment F
Salle : F0.44

Composition du jury proposé

| | | |
|--------------------------|------------------------------|---------------------|
| Mme Martine BENOIT | Université de Lille | Directrice de thèse |
| Mme Dominique HERBET | Université de Lille | Examinatrice |
| Mme Régine BATTISTON | Université de Haute-Alsace | Rapporteuse |
| M. Jean-François CANDONI | Université Rennes II | Examineur |
| M. Daniel MEYER | Université Paris Est Créteil | Rapporteur |

Mots-clés : Littérature germanophone sur le nucléaire, anthropocène, écocritique, écologie, littérature catastrophiste, littérature germanophone (1945-1989)

Résumé :

Le présent travail est une étude en littérature sur la représentation de la catastrophe nucléaire dans la littérature germanophone entre 1945 et 1989. Cette thématique est mise en relation avec les débats actuels sur la nouvelle ère géologique de l'anthropocène. En effet, plusieurs géologues estiment qu'une des preuves les plus significatives du début de l'anthropocène réside dans l'utilisation du nucléaire à partir des années cinquante. En analysant des œuvres littéraires parues entre la fin de la Deuxième Guerre mondiale et la chute du mur de Berlin, ce travail s'efforce de traiter plusieurs questionnements. Il consiste à montrer les différentes manières dont la littérature aborde le thème de la catastrophe nucléaire. La question centrale est de savoir à quel point cette littérature et la représentation de la catastrophe nucléaire sont une première prise de conscience précoce de l'ère de l'anthropocène avant même l'émergence du terme au début des années 2000. La première partie de notre recherche souhaite montrer dans quelle mesure le récit catastrophique de l'anthropocène se manifeste dans cette littérature sur le nucléaire. Dans la deuxième partie, la question soulevée concerne le personnage du « dernier homme » (terme introduit par le philosophe Günther Anders) comme un personnage de l'anthropocène et un personnage central de la littérature qui s'attache à la question du nucléaire. Se basant sur les thèses de Günther Anders, la dernière partie questionne l'existence, dans le corpus retenu, de la critique de l'anthropocentrisme de l'homme, démontrant que le raisonnement d'Anders contribue à enrichir ce narratif de la catastrophe. L'objectif de cette étude n'est pas de montrer qu'une littérature de l'anthropocène n'a pas existé avant 1945 mais bel est bien de prouver que la littérature sur l'utilisation du nucléaire est

par excellence une littérature de l'anthropocène.